

## Postambule

1            Femme, réveille-toi ; le tocsin<sup>1</sup> de la raison se fait entendre dans tout l'univers ;  
reconnais tes droits. Le puissant empire de la nature n'est plus environné de préjugés,  
de fanatisme, de superstition et de mensonges. Le flambeau de la vérité a dissipé tous  
les nuages de la sottise et de l'usurpation<sup>2</sup>. L'homme esclave a multiplié ses forces, a  
5    eu besoin de recourir aux tiennes pour briser ses fers. Devenu libre, il est devenu  
injuste envers sa compagne. O femmes ! femmes, quand cesserez-vous d'être  
aveugles ? Quels sont les avantages que vous avez recueillis dans la Révolution ? Un  
mépris plus marqué, un dédain plus signalé<sup>3</sup>. Dans les siècles de corruption<sup>4</sup> vous  
n'avez régné que sur la faiblesse des hommes. Votre empire est détruit ; que vous  
10    reste-t-il donc ? la conviction des injustices de l'homme. La réclamation de votre  
patrimoine, fondée sur les sages décrets de la nature ; qu'auriez-vous à redouter pour  
une si belle entreprise ? le bon mot du législateur<sup>5</sup> des noces de Cana<sup>6</sup> ? Craignez-  
vous que nos législateurs français, correcteurs de cette morale, longtemps accrochée  
aux branches de la politique, mais qui n'est plus de saison, ne vous répètent :  
15    femmes, qu'y a-t-il de commun entre vous et nous ? Tout, auriez-vous à répondre.  
S'ils s'obstinaient, dans leur faiblesse, à mettre cette inconséquence<sup>7</sup> en contradiction  
avec leurs principes ; opposez courageusement la force de la raison aux vaines  
prétentions de supériorité ; réunissez-vous sous les étendards de la philosophie<sup>8</sup> ;  
déployez toute l'énergie de votre caractère, et vous verrez bientôt ces orgueilleux, nos  
20    serviles<sup>9</sup> adorateurs rampants à vos pieds, mais fiers de partager avec vous les trésors  
de l'Être suprême. Quelles que soient les barrières que l'on vous oppose, il est en  
votre pouvoir de les affranchir ; vous n'avez qu'à le vouloir. Passons maintenant à  
l'effroyable tableau de ce que vous avez été dans la société ; et puisqu'il est question,  
en ce moment, d'une éducation nationale<sup>10</sup>, voyons si nos sages législateurs penseront  
25    sainement sur l'éducation des femmes.

Les femmes ont fait plus de mal que de bien. La contrainte et la dissimulation ont été  
leur partage. Ce que la force leur avait ravi, la ruse leur a rendu; elles ont eu recours à  
toutes les ressources de leurs charmes, et le plus irréprochable ne leur résistait pas. Le  
poison, le fer, tout leur était soumis ; elles commandaient au crime comme à la  
30    vertu<sup>11</sup>. Le gouvernement français, surtout, a dépendu, pendant des siècles, de  
l'administration nocturne des femmes ; le cabinet<sup>12</sup> n'avait point de secret pour leur  
indiscrétion ; ambassade, commandement, ministère, présidence, pontificat<sup>13</sup>,  
cardinalat<sup>14</sup> ; enfin tout ce qui caractérise la sottise des hommes, profane<sup>15</sup> et sacrée,  
tout a été soumis à la cupidité et à l'ambition de ce sexe autrefois méprisable et  
35    respecte, et depuis la Révolution, respectable et méprisé.

## Questions :

- 1 - Comment l'autrice invite ses lecteur à prendre conscience d'une injustice?
- 2 - Trouvez des procès qui montre le caractère incomplet (et défaillant) des idées des Lumières?
- 3 – Pourquoi les femmes n'ont pas de bénéfice de la Révolution ?
- 4 – Comment passe-t-on d'un constat à un appel à l'action ?
- 5 – Comment les femmes sont décrites ?
- 6 – À quelle classe sociale appartiennent les femmes dont l'autrice fait allusion ?
- 7 – Trouver le parallélisme de construction et analysez les antithèses dans la dernière phrase.

## Question de grammaire :

Vous analyserez les phrases suivantes.

Quels sont les avantages que vous avez recueillis dans la Révolution ? (1.7)

Dans les siècles de corruption vous n'avez régné que sur la faiblesse des hommes. (1.8-1.9)

## Vocabulaire :

- 1 – Tocsin : sonnerie de cloche à coups répétés pour donner l'alarme à la population afin d'avertir.
- 2 – Usurpation : fait de s'approprier un titre, un rôle politique, de façons illégitime.
- 3 – Signalé : visible, remarquable.
- 4 - « Dans les siècle de corruption » : Olympe de Gouge juge intégralité de la société de l'Ancien Régime comme un monde corrompu, où l'injustice régnait car seuls les puissants et l'argent menaient le monde.
- 5 – Législateur : ce qui fait les lois.
- 6 - Noces de Cana :
- 7 - Inconséquent : Manque de logique et de cohérence (dans le comportement ou les idées).
- 8 - « Sous les étendards de la philosophie »: métaphore guerrière qui fait allusion à la philosophie de s Lumières, sources de progrès.
- 9 – Serviles : soumis, esclave.
- 10 - La révolution invente l'idée que l'État reprenne en main l'éducation.
- 11 – « Elles commandaient au crime comme a la vertu » : Elles étaient à l'origine des d'actions criminelles ou vertueuses.
- 12 - Cabinet : ensemble des proches conseillers du roi.
- 13 – Note d'autrice : « M. de Bernis, de la façon de Mme de Pompadour ».
- 14 – Pontificat : fonction de pape ; cardinalat : fonction de cardinal.
- 15 – Profane : qui est étranger à la religion et s'oppose au sacré.